



PHILOSOPHER DANS LES SOINS

Un **levier** pour donner du **sens**

*De la **souffrance** éthique...*

*...au **plaisir** éthique*

19/09/2024 – Château Rorive



PLAN DE L'EXPOSÉ

1. Préambule : Philosopher
 - ✓ Un philosophe à l'*hôpital* ?
2. De la **souffrance** éthique...
 - ✓ L'importance des *mots* et de la *narration*
3. ... Au **plaisir** éthique
 - ✓ Le goût du *travail bien fait*
4. Ouvrir des perspectives
 - ✓ Penser la *robustesse* pour favoriser la *résonance*



*Pluie, Vapeur et Vitesse – Le Grand
Chemin de Fer de l'Ouest (1844)*
J. M. W. Turner

1. PRÉAMBULE : **PHILOSOPHER**

Un philosophe à l'*hôpital* ?

CONTEXTE : DES HÔPITAUX QUI CHAVIRENT ?



L'homme qui chavire (1950)
Alberto Giacometti

MÉDOR

« L'hôpital est une entreprise qui, possiblement, rend son personnel malade »





« Le contraire du jeu n'est pas le sérieux, mais la réalité. »

SIGMUND FREUD



« 2087. Les ressources terrestres sont quasi épuisées. Afin de sauver l'espèce humaine, des vaisseaux décollent tous les jours vers la planète rouge. Cependant, la capacité des vaisseaux étant limitée, une sélection drastique doit être effectuée. Un premier contingent humain est déjà parti rejoindre la planète rouge. Il reste quelques places disponibles... »





LE PASSAGER – DILEMME 1

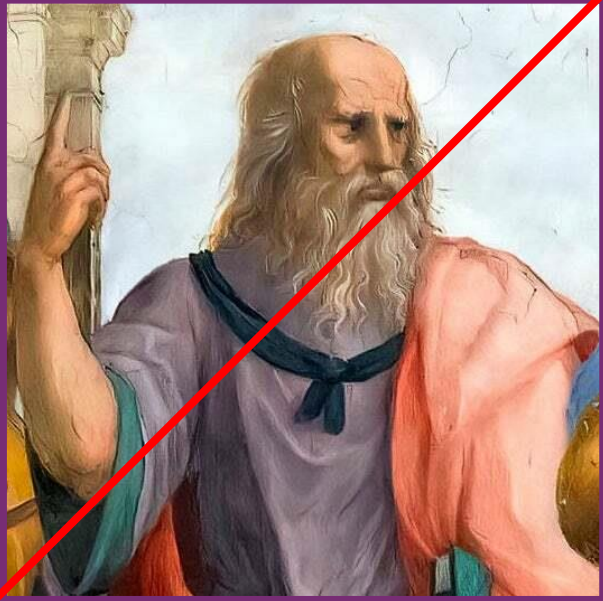
Une fois arrivés sur mars, à la suite d'une avarie, vous êtes bloqués et sans ressources. L'équipe de secours n'arrivera que dans trois mois. Micheline, hypersensible, est décédée sur le coup, d'une crise cardiaque, en apprenant la nouvelle. ***La mangerez-vous ?***



Oui

Non

LE PHILOSOPHE HOSPITALIER N'EST PAS...



- Un **professeur** d'histoire de la philosophie
- Un **coach** en développement personnel
- Un **psychologue** ou un **psychothérapeute**
- Un **chercheur** dans une fonction académique

LE PHILOSOPHE HOSPITALIER, C'EST PEUT-ÊTRE...

- = **Philosophie** pour le personnel (*Hauteur / Verticalité*)
 - Partager du contenu (Livres, articles, podcasts, films, BDs, etc.)
 - Faire entrer des intervenants dans l'hôpital
 - ✓ Donner à penser individuellement

- = **Philosopher** avec le collectif (*Pas de côté / Horizontalité*)
 - Un « animateur philo »
 - Un « philosopheur »
 - Un lien *pour/vers* le monde académique
 - ✓ S'exercer à penser collectivement

réflexion

COMPÉTENCES

Philosophe(r) à l'hôpital

La pensée au cœur du soin

Face aux questions de sens qui agitent le monde de la santé, le Grand Hôpital de Charleroi, en Belgique, invente un nouveau métier : philosophe hospitalier. À destination des membres du personnel, ce nouvel acteur a pour mission d'accueillir et de susciter les questionnements dans l'institution. Son travail ne consiste pas à fournir des réponses pré-pensées, depuis une estrade ou à l'abri d'un bureau, mais à favoriser la pensée par les pratiques de dialogue. Après bientôt deux ans d'activité, l'auteur rend compte de cette initiative encore balbutiante mais pleine de promesses et vouée, peut-être, à faire tâche d'huile.

Pourquoi engager un philosophe ?

Les sources

En février 2022, alors que le Covid-19 connaît sa cinquième propagation et que le secteur de la santé est en difficulté, le Grand Hôpital de Charleroi, en Belgique, publie une offre d'emploi atypique. Il cherche à recruter, étrangement, un « philosophe hospitalier ». L'annonce est relayée par la presse et suscite la curiosité. Que vient donc faire un ⁽¹⁾ philosophe, que l'on imagine bien souvent « déconnecté » du réel, sur le terrain du soin ? L'histoire raconte que l'idée a surgi entre deux portes, à l'occasion d'une discussion entre la directrice du département infirmier et le directeur général. Alors qu'ils échangeaient sur les difficultés du personnel et la meilleure manière d'y faire face, voilà que le rôle du questionnement philosophique s'invite dans la réflexion. Tout à la fois intrigué et méfiant vis-à-vis de cette offre d'emploi, c'est dans ce contexte particulier que nous avons postulé et, à la suite d'un processus de recrutement, que notre candidature a été retenue ⁽²⁾. Nous chercherons ici à esquisser un cadre pour la « philosophie hospitalière » et à en partager les premières expériences.

Il faut rappeler dès maintenant que le soin et la philosophie ne sont pas étrangers. Quantité de travaux sont publiés dans le champ académique et des philosophes sont très régulièrement conviés dans les hôpitaux, à l'occasion de colloques, de formations ou de séminaires. Ils y mènent également leurs recherches et sont souvent présents dans les comités

d'éthique. Ils peuvent aussi intervenir dans le cadre d'une mission ou d'une supervision. Le Grand Hôpital de Charleroi avait d'ailleurs déjà collaboré avec l'un d'eux. À l'initiative du service Humanisation de l'Institution et en lien avec le réseau Santé, soins et spiritualités (Resspir) ⁽³⁾, le travail avait permis l'organisation d'un colloque en décembre 2019 intitulé « Technique et humanité : un paradoxe à l'hôpital ? ». Pour autant, cette offre de recrutement reste singulière. Le projet, novateur, est en effet d'intégrer une fonction de philosophe, sous contrat à durée indéterminée et à temps plein, au bénéfice des travailleurs hospitaliers. Celui ou celle qui décroche le job ayant alors la tâche d'accompagner les questions de sens qui secouent l'hôpital.

Le secteur de la santé n'a pas attendu la pandémie ⁽⁴⁾ de Covid pour affronter des difficultés. Alors qu'il semble traverser un état de crise devenu permanent, des mouvements – comme les Mardis des blouses blanches et, plus récemment, La santé en lutte – ont marqué le paysage belge ces dernières années. Ce contexte oblige. Il oblige à ne pas envisager simplement la philosophie comme une forme, même noble, de coaching individuel. Bien entendu, la philosophie reste un outil de transformation de soi. Mais faire entrer les pratiques philosophiques à l'hôpital, c'est d'abord donner du temps pour la réflexion collective. L'ambition n'est pas alors d'adapter le travailleur à son contexte mais, dans la

PhiloCité
Philosopher par le dialogue
Quatre méthodes

VRIN Pratiques Philosophiques



« *Défendre une philosophie qui s'apprend et se vit dans et par le dialogue s'inscrit au sein d'un projet plus vaste et longtemps négligé : celui d'une philosophie pour tous.*





VARIÉTÉ DE FORMES CONCRÈTES

- Ateliers Philo – Parler
- Biblio-Phile – Lire
- Clinique philosophique de l'épuisement – Écrire
- Philo-Mobile - Rencontrer

- Éthique du quotidien – Accompagner & susciter les questionnements « éthiques »
 - Avec Yannick Courtin et le Dr. Laurence Gillard :
 - Éthiscope + Maraude Éthique + Questions Soignantes + ...

- Compagnonnage Philo – Vivre quelques heures/jours avec une équipe
- Présence active – Participer aux réflexions de l'hôpital, là où c'est utile
- Cycle de conférences – Place pour les « HUMANITÉS EN SANTÉ »





LE PASSAGER – DILEMME 1

Une fois arrivés sur mars, à la suite d'une avarie, vous êtes bloqués et sans ressources. L'équipe de secours n'arrivera que dans trois mois. Micheline, hypersensible, est décédée sur le coup, d'une crise cardiaque, en apprenant la nouvelle. ***La mangerez-vous ?***



Oui

Non



LE PASSAGER – DILEMME 1

Évènement :

Micheline est une enfant.

La mangerez-vous ?



Oui

Non

ÉCLAIRAGE PHILOSOPHIQUE ?

Corps et sacralité

- Influence du christianisme et dimension culturelle du sacré
- Endo-cannibalisme et Exo-cannibalisme

Conséquentialisme et déontologisme

- Quelle perspective éthique adopter ?
- Le principe de *survie* est-il supérieur au principe de *dignité* ?

Dualisme corps et esprit

- Max Stirner – L'individu et sa propriété : quel statut pour le corps ?

...





2. DE LA SOUFFRANCE ÉTHIQUE

L'importance des *mots* et de la *narration*



L'ÉTHIQUE NARRATIVE...

... POURQUOI ?



- Un contexte : une épidémie de burn-out

« Avant d'être psychologique, la souffrance des soignants est **éthique.** »

Entretien avec **PASCALE MOLINIER** – *Santé & Travail*

Comment les soignants peuvent prendre soin d'eux ?

« Ils disposent des ressources du collectif de pairs avec lequel **élaborer la réalité**, ce qui veut dire pouvoir la dédramatiser, jusqu'à se moquer parfois de sa propre vulnérabilité. Mais cela demande d'être en mesure de lever le nez du guidon. »



MOTS CLÉS

Éthiques narratives
Fonctions psychiques
Prévention secondaire
Récit partagé
Philosophie
Écriture
Burn-out
Narration
Identité
Care
Art

réflexion

INITIATIVE

L'éthique narrative

Un outil de prévention et de résilience face au burn-out des soignants

Le burn-out affecte de plus en plus de soignants et complique la prise en charge des patients. On sait aujourd'hui que la philosophie et la narration peuvent contribuer à limiter la souffrance des professionnels de santé. L'auteure présente ici l'exemple de l'atelier d'écriture de la Chaire de Philosophie du GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences.

Souffrance au travail et burn-out sont en constante augmentation dans les métiers soignants. Ils ont pour conséquence des troubles musculo-squelettiques, des décompensations cardiaques ou dépressives, voire, dans les cas les plus graves, des suicides. Cette souffrance a aussi des conséquences pour les patients, parce qu'un soignant en souffrance peut devenir cynique, manquer d'empathie et commettre des erreurs. Enfin, la souffrance au travail contribue à la pénurie de soignants⁽¹⁾ et au risque de soins dégradés pour les patients. La crise du Covid-19 a agi comme un révélateur des difficultés qui contribuent au burn-out des soignants. Si elle a montré combien les organisations du travail participent à leur souffrance, elle a aussi permis aux soignants de dire cette dernière, restée jusque-là silencieuse car attribuée à une faiblesse individuelle. Cette parole doit être le point de départ des recherches et actions visant à comprendre et à accompagner le burn-out des soignants. C'est pourquoi, dès 2020, la Chaire de Philosophie à l'hôpital a proposé au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences une « clinique philosophique du burn-out des soignants », qui offrait un espace pour penser le travail du soin au fil d'un atelier d'écriture et s'inscrivait dans le courant des éthiques narratives.

Un atelier d'écriture pour les soignants

Une démarche narrative en soutien du rétablissement de l'identité

Pour les éthiques narratives, qui se développent dans les années 1980, à la suite des théories de Paul Ricoeur et plus récemment de Rita Charon, nous sommes des êtres de récits. Pour construire et maintenir notre identité, il nous faut produire un

Valérie GATEAU
Philosophe et formatrice en éthique
Chercheuse associée
Chaire de Philosophie à l'hôpital

récit de nous-mêmes qui fasse sens pour nous : c'est ce qui permet le maintien de notre identité dans le temps et face à la variété des expériences vécues. Mais ce récit doit aussi pouvoir s'enchevêtrer dans un récit collectif, dans un tissu internarratif dans lequel notre histoire peut s'inscrire dans celle des autres. À défaut, cela génère de la souffrance. Dans cette perspective, le récit partagé est porteur de la constitution, du maintien et, éventuellement, du rétablissement de l'identité personnelle.

Or, comme le montrent les travaux de Richard Sennett, Christophe Dejours ou Pascal Chabot, le récit collectif du travail est abîmé par ses nouvelles organisations. Celles-ci reposent sur la standardisation, l'usage de protocoles rigides, l'évaluation individualisée des performances, et imposent aux personnes plus de flexibilité en vue d'une meilleure rentabilité. Dans le soin, elles ont pour conséquence une érosion du collectif, parce qu'elles créent de la concurrence entre les personnes, entre les services (parfois entre les patients). Elles brisent aussi le temps du soin : celui-ci y est pensé sur le court terme, et les cadences sont accélérées et imposées par une logique extérieure aux besoins des patients et soignants. Cette

LES RÉCITS COLLECTIFS ABÎMÉS

VALÉRIE GATEAU

« Dans le soin, [les nouvelles organisations du travail] ont pour conséquence une **érosion du collectif**, parce qu'elles créent de la **concurrence** entre les personnes, entre les services (parfois entre les patients). »

« Elles brisent aussi le **temps du soin** : celui-ci y est pensé sur le court terme, et les cadences sont accélérées et imposées par une **logique extérieure** aux besoins des patients et soignants. Cette **accélération du temps**, associée à l'érosion du collectif, affecte **l'identité** parce qu'elle empêche le récit collectif du travail, qui permet de **transformer la souffrance en lutte commune** (comme cela a été le cas pendant la pandémie du Covid-19) ou **en condition partagée**. »



LIBÉRER LA PENSÉE

BARBARA STIEGLER

« C'est avec eux que j'ai découvert que nous commettions un **contresens systématique** : le nouveau gouvernement néolibéral du travail, de l'éducation et de la santé, loin d'abandonner les institutions publiques, les transformant en réalité en permanence, produisant sur les agents un véritable harcèlement institutionnel. »

➤ Éthique → Deux erreurs tenaces

1. Confondre éthique et déontologie

- L'éthique devient un ensemble de normes et de **procédures**
- Instrument invasif de **contrôle** et d'**injonctions contradictoires**

2. Séparer l'éthique de son contexte social, économique et politique

- Survalorisation de l'**autonomie**
- Régime d'**hétéronomie** et injonction à l'**adaptation**

IDÉES

Libérer la pensée des soignants...

Pour que les soignants puissent s'emparer des enjeux qui se profilent après le constat sans appel des dégâts commis par la gestion néolibérale de nos institutions, il faut qu'ils sortent de l'apolitisme qui les paralyse pour penser avec d'autres une véritable démocratie.

Entretien de Barbara Stiegler avec *Pratiques*

Paru : Barbara Stiegler, « *Il faut s'adapter* », Sur un nouvel impératif politique, Collection NRF Essais Gallimard, 2019.
À paraître : *Du cap aux grèves. Récit d'une mobilisation*, 17 novembre 2018 - 7 mars 2020, Collection « La petite jaune », Verdier.

Pratiques : Comment vous êtes-vous intéressée à la question du soin ? Est-ce la cause ou la conséquence de votre travail sur le néolibéralisme ?

Barbara Stiegler : Mon intérêt pour la question du soin et de la santé est bien antérieur à mes recherches sur le néolibéralisme. Il remonte à mes premiers travaux sur Nietzsche, à la croisée de la philosophie morale et politique, de la biologie et de la médecine. C'est ce travail qui a contribué à mon arrivée à l'Université de Bordeaux Montaigne, en 2006, où le Département de philosophie venait tout juste de créer un master ouvert aux professionnels de santé sur le soin, l'éthique et la médecine. Je dirige ce master, rebaptisé « Soin, éthique et santé », depuis maintenant une dizaine d'années et il nourrit en profondeur mes travaux de recherche. C'est en écoutant la souffrance des soignants, en l'analysant avec eux, que j'ai commencé à mesurer la nature exacte de ce que nous appelons le « néolibéralisme » et la manière dont il transformait nos institutions publiques. C'est grâce à eux que j'ai compris à quel point les réformes qui détruisaient l'hôpital étaient aussi en train de détruire nos métiers d'éducation et de recherche. Et c'est avec eux que j'ai découvert que nous commettions un contresens systématique : le nouveau gouvernement néolibéral du travail, de l'éducation et de la santé, loin d'abandonner les institutions publiques, les transformant en réalité en permanence, produisant sur les agents un véritable harcèlement institutionnel. Nos revendications politiques, réclamant le retour de l'État et critiquant la privatisation, me paraissaient du même coup à côté de la cible. Le véritable clivage n'était pas en réalité entre le retour de l'État ou son retrait, mais entre un État détruisant méthodiquement nos métiers de soin, d'éducation et de recherche en changeant de part en part la signification et un État qui, au contraire, en respecterait le sens et contribuerait à les soutenir.

Qu'entendez-vous par éthique, comment l'articulez-vous au politique ?

L'éthique commence quand les valeurs sont en conflit, et quand la pluralité des points de vue déclenche une crise et un processus de questionnement. Or, dans ce domaine, deux erreurs tenaces sont véhiculées par le discours dominant. La première erreur consiste à confondre l'éthique et la déontologie. Loin de favoriser le questionnement, qui est pourtant sa vocation première, l'éthique institutionnelle se mue alors en un ensemble de procédures, de normes et de recommandations sur les bonnes pratiques qui s'arment du pouvoir des institutions pour s'imposer aux agents. Elle devient même, dans le contexte actuel du sous-financement, de la pénurie et des réformes, un instrument invasif de contrôle et d'injonctions contradictoires qui redouble la souffrance au travail des soignants en les culpabilisant. La seconde erreur consiste à séparer l'éthique de son contexte social, économique et politique, et à la faire reposer tout entière sur la

...
La seconde erreur consiste à séparer l'éthique de son contexte social, économique et politique, et à la faire reposer tout entière sur la bonne volonté des individus.
...

bonne volonté des individus. Toutes les normes éthiques dominantes jouent sans cesse cette partition. Quand on parle de « l'autonomie » du patient par exemple, on entend par là le respect de ses préférences individuelles, qui lui-même devrait être assuré par la personne qui le soigne. Or, l'autonomie véritable, comme synonyme de la liberté, suppose un contexte social et politique qui la rende possible. La liberté n'est jamais celle d'un individu isolé ou atomique, avec ses préférences à lui, pas plus qu'elle ne se joue dans la relation entre deux personnes. Elle est d'abord une réalité sociale et collective, ce que tend à masquer la célébration du « colloque singulier » ou de « l'alliance thérapeutique » fondés, comme l'a très bien remarqué Michel Foucault dans *La Naissance de la clinique*, sur la symbolique romantique du couple. Or, dans un environnement économique et social marqué par la



érès

De la dépossession de la parole à la parole retrouvée : perspectives croisées dans le secteur de la santé

Agnès Vandeveldé-Rougale, Pierre Humbert

DANS NOUVELLE REVUE DE PSYCHOSOCIOLOGIE 2023/2 (N° 36), PAGES 15 À 29
ÉDITIONS ÉRÈS

ISSN 1951-9532
ISBN 9782749278803
DOI 10.3917/nrp.036.0015

Article disponible en ligne à l'adresse
<https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2023-2-page-15.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

NOVLANGUE MANAGÉRIALE

AGNÈS VANDELDELDE-ROUGALE



AGNÈS HARTEMANN – 2020 – 1200 démissions

Produire du séjour / Tableaux Excel / Rentabilité / Usagers /

...



érès

De la dépossession de la parole à la parole retrouvée :
perspectives croisées dans le secteur de la santé

Agnès Vandeveldde-Rougale, Pierre Humbert

DANS NOUVELLE REVUE DE PSYCHOSOCIOLOGIE 2023/2 (N° 36), PAGES 15 À 29
ÉDITIONS ÉRÈS

ISSN 1951-9532
ISBN 9782749278803
DOI 10.3917/nrp.036.0015

Article disponible en ligne à l'adresse
<https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2023-2-page-15.htm>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

NOVLANGUE MANAGÉRIALE

AGNÈS VANDELDELDE-ROUGALE

- Migration de schémas de pensée issus de logiques gestionnaires dans les institutions de soin
 - Disparition de certains mots et paroles
 - Paroles empêchées → Paroles déplacées : autres lieux / formes

- Deux observations centrales :

« Des professionnels de santé, mais aussi des patients et leurs proches se sentent **dépossédés de leur parole professionnelle et/ou expérientielle par des procédures et des injonctions gestionnaires perçues comme de plus en plus détachées de la réalité vécue à l'hôpital.** »

« **Un besoin et une envie de dire et d'être lus ou entendus subsistent, et des sujets se saisissent, voire créent, des espaces d'expression leur permettant de sortir d'une certaine impuissance et de questionner le discours qui les domine.** »

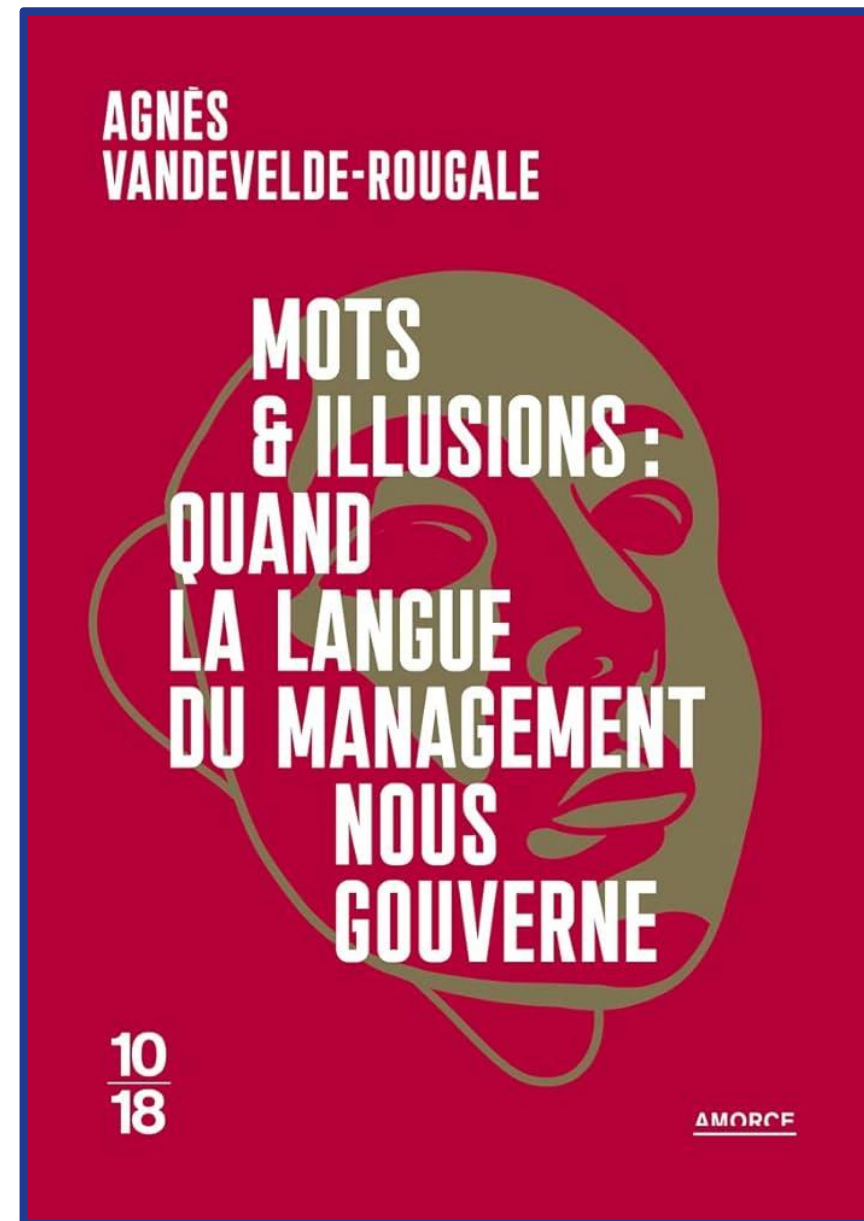
METTRE D'AUTRES MOTS AU BOUT DE NOS LANGUES

AGNÈS VANDEVELDE-ROUGALE

*« Nous avons tendance à parler avec les mots
qui nous entourent, qui semblent couler de source. »*

- ✓ *Optimiser ses vacances*
- ✓ *Gérer ses émotions et son temps*
- ✓ *Gérer ses enfants*
- ✓ *Investir dans ses relations*
- ✓ *Cultiver ses compétences*
- ✓ ...

*« Parallèlement, **préserver ou développer des espaces où l'on s'exprime autrement** qu'en recourant au jargon managérial peut favoriser la diversité des manières de parler et de voir – des espaces qui permettent d'en rire, des espaces où l'on s'attache au **sens** plutôt qu'au respect des normes, des espaces qui proposent d'autres représentations du monde (...) et qui permettent de **mettre d'autres mots au bout de la langue.** »*





LE PASSAGER – DILEMME 2

Vous surprenez une conversation entre le capitaine du vaisseau et le centre de commandement des opérations spatiales au cours de laquelle vous apprenez que le vaisseau n'arrivera pas à se poser sur Mars. L'appareil est victime d'un problème technique que vous ne pourrez pas solutionner. Le vaisseau est condamné. ***Révélez-vous la vérité aux autres membres de l'équipages ?***



Oui

Non



LE PASSAGER – DILEMME 2

Évènement :

Un état d'enthousiasme exubérant à l'approche de l'arrivée s'est progressivement installé à bord du vaisseau. ***Révélez-vous la vérité aux autres membres de l'équipage ?***



Oui

Non

ÉCLAIRAGE PHILOSOPHIQUE ?



Exigence théorique et/ou morale de la vérité

- Vérité >< Erreur
- Vérité >< Mensonge
- Ne rien dire, est-ce une forme de mensonge ?

CYNTHIA FLEURY → La **vérité capacitaire**

- Fonction *thérapeutique* de la vérité
- Faut-il renoncer à la vérité ?



3. AU PLAISIR ÉTHIQUE

Le goût du *travail bien fait*

LE « GOÛT » DU TRAVAIL BIEN FAIT

YVES CLOT

- De la *souffrance éthique* au *plaisir éthique* :
 - Le collectif ne reste vivant que si chacun peut y prendre des **libertés** avec les normes de la **tradition** professionnelle.
 - Il y a une **force affective** du « **bien faire** »

« C'est donc le **conflit** instauré entre professionnels autour des critères du travail **soigné** qui convoque chacun à y mettre du sien. »

- Une certaine idée du dialogue :

« (...) ne recherche pas le compromis ou le juste milieu entre des points de vue déjà établis, mais présuppose que les points de vue ne sont pas vraiment formés avant le processus de délibération. »



Danièle Linhart

La comédie humaine du travail

De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale



PRIX
de l'**ECRIT**

SOCIAL 2015

éres

SUR-HUMANISATION MANAGÉRIALE

Taylorisme / Fordisme :

« Les ouvriers devenaient un **rouage passif**, astreint à une stricte conformité aux consignes et modes opératoires. Leur travail devait se dérouler indépendamment de leur état d'esprit, de leurs états d'âme et de leurs savoirs. »



Management moderne :

« Clame sa volonté de reconnaître la **dimension humaine** des salariés, mise sur leur **subjectivité**, leur personnalité et tend à "**psychologiser**" les rapports de travail. »

- ✓ Logique → Renforcer la domination et le contrôle
- ✓ Résultat → Un travail qui perd son sens
 - + Le travail moderne précarise subjectivement les salariés. »

ANTHROPOLOGIE DU DÉSIR

Frédéric Lordon

Capitalisme,

désir et servitude

Marx et Spinoza

La fabrique
éditions

Conatus :

« Effort par lequel chaque chose, autant qu'il est en elle, s'efforce de persévérer dans son être. »

SPINOZA, Éthique, III, 6.

- « Le **désir** est l'essence de l'homme »
 - « Les objets à poursuivre lui viendront très vite ! Mais tous désignés du **dehors**. »
 - **Affections** → **Affects** → **Désirs**
- Renversement radical de la notion de désir
 - « C'est plutôt la poussée du conatus qui **investit les choses** et les institue comme objet de désir. »

Profonde **hétéronomie** du désir et des affects

« Car le capital a fait du chemin depuis les **affects tristes** de la coercition brute. Et le voilà maintenant qui voudrait des **salariés contents**, c'est-à-dire qui désireraient conformément à son désir à lui. »



DE LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

À LA QUALITÉ DU TRAVAIL

« *La libération de la parole, souvent encouragée dans des espaces dédiés – et même confiés à des psychologues – où les travailleurs sont consultés sans suite, peut même **se retourner contre leur santé**. Parler sans pouvoir faire quelque chose de ce qu'on dit ne rend pas plus supportable l'insupportable. »*

➤ **Vigilance** face à une « *industrie de transformation de la subjectivité qui s'épuise à assurer une **maintenance psychologique** face aux pannes récurrentes du travail réel* ».

➤ **La qualité du travail d'abord**

- Une dose de **Spinozisme** : aucune **pensée vraie** en tant que telle – fût-elle la nôtre – ne peut libérer qui que ce soit. La pensée vraie n'est libératrice qu'en tant qu'elle en a la **force**.

« *Sans organisation matérielle et symbolique, autrement dit sans **institution** pour instruire les engorgements de l'action en conflit, une idée – fût-elle vraie – n'a pas de force.* »





LE PASSAGER – DILEMME 3

Une fois arrivés sur Mars, vous avez la possibilité de décider du sort des Terriens. En appuyant sur un bouton qui fera exploser une bombe nucléaire sur la Terre, vous tuerez sur le coup les deux milliards d'habitants restant. Vous pouvez également ne rien faire et laisser l'espèce humaine s'éteindre dans d'atroces souffrances durant les cent prochaines années. En effet, les nouvelles conditions climatiques entraineront famines, guerres, exploitation, stérilité et ne permettront pas la survie de générations futures. ***Appuyez-vous sur le bouton ?***



Oui

Non



LE PASSAGER – DILEMME 3

Évènement :

La Terre ne sera pas en mesure de se régénérer si vous faites usage de la bombe nucléaire et ce, même après la disparition de l'espèce humaine.

Appuyez-vous sur le bouton ?



Oui

Non

4. OUVRIR DES PERSPECTIVES

Penser la *robustesse*
pour favoriser la *résonance*

OUVRIER DES PERSPECTIVES

OLIVIER
HAMANT
**ANTIDOTE AU
CULTE DE LA
PERFORMANCE**
LA ROBUSTESSE DU VIVANT

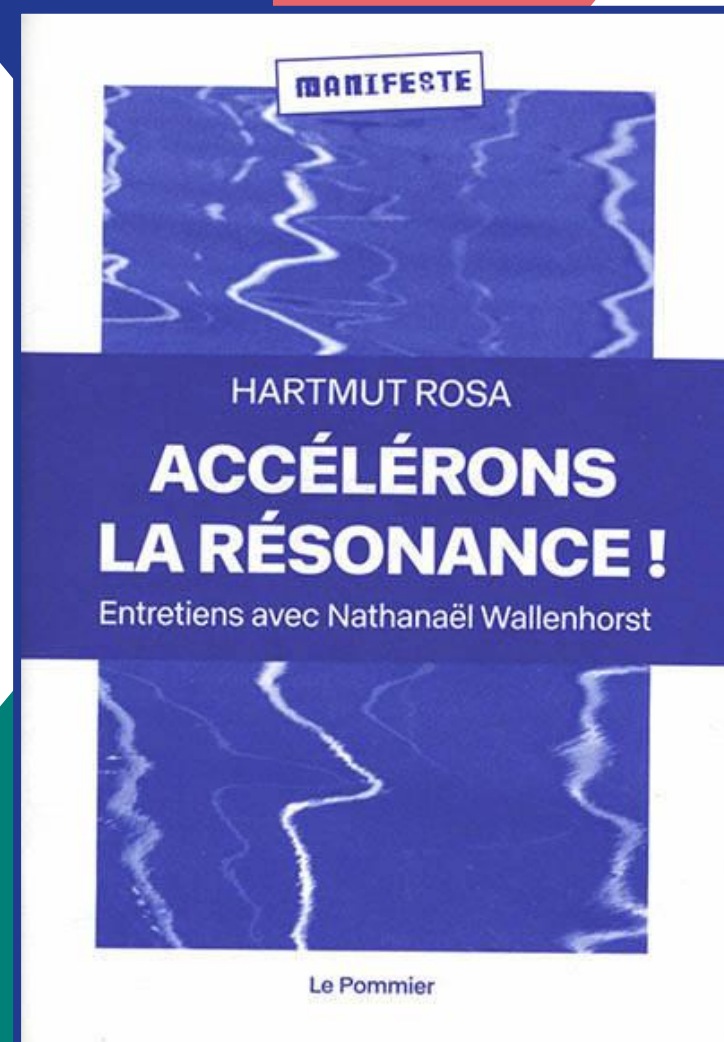

TRACTS
GALLIMARD

3,90€ / N°50

Penser un système
de santé **robuste**...



... pour accélérer la
résonance ?



UN CHEMINEMENT INSTITUTIONNEL... ... VERS UN « FORUM DU PERSONNEL »

Les « ACTEURS DU SENS » au GHdC :

- MARCELA LOBO BUSTAMANTE – Référente Spiritual-Care
- ÉMILIE MAROIT – Psychologue du personnel
- YANNICK COURTIN – Infirmier conseiller en éthique
- DR. LAURENCE GILLARD – Médecin conseiller en éthique
- JÉRÔME BOUVY – Philosophe hospitalier



« Le propre de tout *dialogue*, c'est que, par lui, quelque chose a
changé »

HANS-GEORG GADAMER. *Langage et Vérité*. 1995

